

La furie pique ses prises de sang aux policiers

Justice » Une Fribourgeoise de 28 ans a fait très fort lors d'un contrôle d'alcoolémie s'étant achevé au poste.

Une suspecte qui, dans la volture de patrouille, réussit à voler les preuves à charge, c'est sans doute un cas unique dans les annales policières fribourgeoises. Arrêtée pour ivresse au volant, une Fribourgeoise de 28 ans a «recupéré» ses prélèvements sanguins alors que les

agents la ramenaient chez elle. Un joli coup, qui lui a coûté près de 16 000 francs de jours-amende et frais de justice.

«Fatiguée» par un taux d'alcool de 1,46‰ alors qu'elle rentrait chez elle un dimanche matin à l'heure des croissants, la femme a commencé son odyssee en faisant un câlin du rétroviseur au mur de l'autoroute A12, à la sortie du tunnel de Gumeffens. Après avoir vaillamment zigzagué sur toute la largeur de

la chaussée jusqu'à la sortie Fribourg-Centre, elle s'est arrêtée sur la bretelle de l'autoroute, à un endroit sans visibilité.

Interpellée par la police, elle est passée du mode hésitant au mode furie: la conductrice, durant une bonne heure et demi, a menacé les agents de mort. D'abord au poste de police de Granges-Paccot, puis à l'hôpital de Tavol où elle avait été emmenée pour une prise de sang.

Pendant que les agents la ramenaient chez elle, elle a réussi à fouiller leurs sacs d'intervention, à briser les scellés de la boîte où étaient entreposés les échantillons sanguins destinés à l'analyse, et à piquer la preuve de sa culpabilité. Dès qu'ils s'en sont aperçus, les agents ont foncé chez la dame... qui les a recus à peu près comme elle les avait quittés et s'est énergiquement débattue lors de la pose des menottes.

Déjà condamnée il y a moins de quatre ans pour ivresse au volant, la conductrice a pris cher: 140 jours-amende ferme à cent francs, soit 14 000 francs, une amende de 500 francs et quelque 1300 francs de frais de procédure, soit un total proche de 16 000 francs. Pour ne rien dire des problèmes qui attendent la conductrice si elle désire récupérer son permis de conduire. » **ANTOINE RUF**

JOGNE

PERTURBATION DE TRAFIC
La circulation sur la route de la Jogne se fera de manière alternée entre En Bataille et le pont de la Maladraine à Crésuz, du mardi 29 août à 5 h 30 au jeudi 31 août à 5 h 30. Cette mesure est liée à la réfection de la route cantonale traversant Châtel-sur-Montsalvens. L'accès à diverses routes communales et aux riverains sera restreint voire impossible. Des perturbations de trafic sont à prévoir. » **SZ**

Au terme d'un long processus, un collectif de citoyens anime le parc bullois. Un travail social payant

Le parc Saint-Paul soigne son image

» STÉPHANE SANCHEZ

Bulle » Bilan positif pour le collectif Saint-Paul People. Ce petit groupe citoyen, fort de cinq membres, proposait pour la première fois cet été (et jusqu'à fin août) six activités hebdomadaires au parc Saint-Paul, ou parc du Vieux-Comté, à Bulle. Danse, aérobic, breakdance, capoeira, yoga, ateliers de création et de mouvement, ateliers d'alimentation: les dates ont à chaque fois attiré une dizaine de participants. «Pour une première année, c'est très bien», se réjouit Jennifer Richoz, responsable des animations du collectif. «J'ai souvent entendu «En fait, il est magnifique, ce parc!» Et nous avons démontré que la cohabitation y est possible», sourit-elle.

La cohabitation? Le parc Saint-Paul traîne depuis sa création une fâcheuse réputation. «Il était notamment fréquenté par des toxicomanes et on retrouvait des seringues, il y a une dizaine d'années. Ce n'était plus le cas lorsque je suis arrivé, en 2013, même si des substances illégales circulaient», explique Joël Schneider, le travailleur social hors mur de la ville. «Mais l'image est restée.»

Autour d'une table
«Il y a quatre ans, deux publics se répartissaient les deux bouts du parc: une amicale de pétanque et des groupes de jeunes. Les relations étaient tendues, poursuit-il. Les familles ne viennent pas, parce qu'il y avait un parfum d'insécurité.»

Le travailleur social a d'abord pris contact avec l'amicale. «De fil en aiguille, j'ai organisé une rencontre avec le Ser-



Parmi les animations lancées par le collectif Saint-Paul People (ici Marc Meyer, Jérémie Hohli, Jennifer Richoz et Djamilia Ghlam), la Capoeira d'Hugo de Souza a rencontré un joli succès. Charly Rappo

vice des parcs et jardins de la ville. Elle a eu lieu sur place autour d'une table. Une table que joueurs de pétanque demandaient, et que la voirie a amené tout exprès, en signe d'ouverture.»

Même exercice avec les jeunes, qui avaient quelques temps auparavant balancé dans l'étang une autre table installée par la voirie. «Ils avaient perçu ce mobilier comme une sorte d'intrusion. Ce qu'ils voulaient,

c'était plutôt un fitness urbain.» La commune est entrée en matière.

Le temps passant, les deux publics d'occupants ont commencé à dialoguer. Assez pour que Bulle Sympa, dont Joël Schneider est le coordinateur, songe à mettre sur pied un collectif, créé au printemps 2016. Il intègre des représentants des jeunes, de l'amicale et de familles qui se sont manifestées lors d'une action participative,

sous la houlette de la Maison Verte.

Crédibilité acquise

But de ce collectif: changer la réputation du parc, l'animer, proposer des aménagements et pérenniser le dialogue instauré. Par son entremise, et grâce à la commune, le fitness a été inauguré en 2016 (40 000 francs). De quoi renforcer la crédibilité du collectif auprès de sa base. Cette année, la piste de pé-

tanque a été agrandie, d'autres tables sont apparues et la gestion globale des déchets a été améliorée.

Les groupes demeurent, mais «chacun a pu s'exprimer et prendre conscience des mécanismes communaux – les budgets, les votes, les normes, les responsabilités...», glisse Joël Schneider.

«Aujourd'hui, les habitants ont vraiment le sentiment d'un apaisement et d'un change-

ment. Cet été, des familles sont venues. On a vu de nouveaux visages. Mais il reste nécessaire d'accompagner ce mouvement, au moins pour la conduite des réunions et le côté administratif», estime le travailleur social.



«Cet été, des familles sont venues. On a vu de nouveaux visages.» **Joël Schneider**

«Et on me souffle plein d'idées d'animations pour l'année prochaine», rebondit Jennifer Richoz, également cofondatrice d'Essensciel, qui proposait l'une des animations. «Quelque chose est lancé». Cet élan fait même bouler de neige: Bulle Sympa songe maintenant au parc Loretan, un parc que la capoeira investira le 9 septembre de 10 h 30 à 12 h 30, avant de rejoindre la place de l'Abbé-Bovet de 13 h 30 à 15 h 30.

Une évolution qui compte, rappelle Joël Schneider. «Lors d'un sondage réalisé en 2011, 75% des Bullois regardaient les espaces verts comme l'élément le plus important de la qualité de vie. Quand on voit le poids que ce thème a pris lors des dernières élections communales, on comprend l'enjeu.» »

Tavillon en fête à Charmey

Vouneztz » Dans le cadre de la première Fête du Tavillon, qui se tiendra samedi et dimanche à Vouneztz de 9 h à 17 h 45, les randonneurs pourront fouler le sentier du Tavillon. Durant toute la journée, au départ du sommet, ils découvriront en 2 h 30 environ six chalets tavillonnais ouverts pour l'occasion. De quoi s'initier au métier de tavillonneur, de fromager et d'affineur, tout en faisant des étapes gourmandes ou musicales. Le sentier restera balisé durant tout l'automne. Un itinéraire plus court est également proposé. » **SZ**
» Horaires détaillés sur www.charmey.ch

Deux nouveaux vicaires bientôt installés

Eglise » L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Monseigneur Charles Morero, installera les deux nouveaux vicaires épiscopaux pour le canton le 1^{er} septembre: l'abbé Jean Glasson pour la partie francophone et le Père Pascal Marquard pour la partie germanophone.

L'abbé Jean Glasson, 41 ans, a été ordonné prêtre en 2003. Il a été vi-

cain à Renens-Bussigny, puis curé modérateur pour l'unité pastorale Notre-Dame de l'Évi, avant d'être nommé curé modérateur de l'unité pastorale Saint-Laurent en 2012, puis doyen de la Broye en 2014.

Originaire de Zurich et âgé de 42 ans, le Père Pascal Marquard a d'abord été instituteur avant d'en-

trer chez les cordeliers. A la suite de son noviciat à Padoue en Italie, il a poursuivi ses études de théologie à Wurtzbourg en Allemagne. De 2009 à 2012, il étudie au sein de l'Université de Fribourg pour les étudiants germanophones et chargé de la pastorale des jeunes au niveau de son ordre. Depuis 2013, il officie comme gardien de la com-

munaux des cordeliers à Fribourg. A côté de ses responsabilités au sein de sa communauté, le Père Pascal est également curé pour la partie allemande du Grand Fribourg.

La messe d'installation aura lieu vendredi 1^{er} septembre 2017 à 18 h, en l'église du Christ-Roi à Fribourg. » **CATHO**